

lards, aux religieux Franciscains " en souvenir des services rendus à Christophe Colomb."

Un Franciscain qui croyait aux antipodes. — La *Revue Franciscaine* de France dit que le livre de Pierre d'Ailly : *L'Image du Monde*, lu et médité souventes fois par Christophe Colomb, copié presque littéralement par Roger Bacon, le célèbre Franciscain du XIII^e siècle, sur la question des antipodes. Voici les paroles de Bacon : " La mer ne couvre pas, comme on le prétend, les trois quarts du globe. *Déjà il est évident* qu'une grande partie du quatrième quart doit se trouver *au-dessous* des régions que nous habitons ; car l'orient est rapproché de l'occident. La mer qui les sépare, ne dépasse pas la moitié de la Sphère terrestre. . . qu'y a-t-il donc d'étonnant à ce que plus de la moitié du quatrième quart de la terre nous soit inconnue ?" (*Opus majus*).

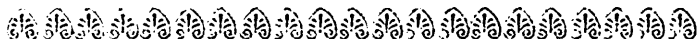
Articles de famille. — Il nous manque quelques articles dans la Revue pour nous trouver mieux unis en famille.

1^o **RELATIONS :** Si les secrétaires ou les Supérieurs des Discrets voulaient nous envoyer une relation de tous les événements édifiants, des œuvres spéciales qui se font dans les Fraternités, — en nous permettant, bien entendu, quelques corrections ou suppressions ou additions, — les Tertiaires seraient mieux unis, prendraient mutuellement part à ce qui concerne les uns et les autres ; tous seraient édifiés du bien de chacun. Nous espérons recevoir de ces relations intéressantes, qui seront l'apanage de tous.

2^o **NÉCROLOGIES :** Nous réclamons surtout ces relations aux décès des *Tertiaires* ; que pour chacun on veuille nous donner au plus tôt et autant que possible les noms et prénoms de la personne, son âge, son nom de religion, si elle en a pris dans le Tiers-Ordre, la date de sa prise d'habit, de sa profession ; la date et le lieu de sa mort. Chacun d'entre nous a intérêt à avoir son nom inscrit sur ce nécrologe ; ses frères prieront pour lui ; ne méprisons pas ces suffrages. La Règle nous unit jusqu'après la mort. — S'il y a quelque chose intéressant à dire du défunt, n'en privons pas nos frères, rendons gloire à S. François et à Dieu.



CORRESPONDANCE DE ROME.



Eloge du Venerable Leopold de Gaiche, Franciscain. — Comme je vous l'avais annoncé dans ma dernière lettre, le Souverain Pontife a daigné approuver, en séance solennelle,